

vents du
morvan
Cœur de Bourgogne

Article publié dans *Vents du Morvan*, n° 51, été 2014.

CULTURE

TEXTE VIRGINIE GARANDEAU
PHOTOS YVON LETRANGE &

Faramineuse Faramine



Où rencontrer des danseuses sous les étoiles, des conteurs dans un champ, des musiciens sur un mur, des sculptures dans un pré ? Dans le domaine de la Scène Faramine au cœur du Morvan.

Sans doute les légendes qui ont fait la réputation de cette bête fabuleuse ne vous sont-elles pas inconnues. Mais peut-être ignorez-vous l'histoire un peu folle de cette Faramine-là, qui mérite d'être contée.

12 Tout près de Pierre-Perthuis, dans l'Yonne, se trouve le hameau de Précý-le-Moult, havre de paix au milieu des champs. Depuis quatre ans, aux beaux jours, une effervescence particulière s'empare de ce petit coin paisible, où une poignée de bénévoles sème régulièrement quelques grains de folie, pour que les curieux toujours bienvenus viennent récolter des rêves.

Sophie et Jean-Paul Richalet sont de longue date des Morvandiaux de cœur. De nombreuses années ils sont venus dans leur maison d'Asquins, tout proche, jusqu'à ce qu'ils découvrent à Précý-le-Moult une ferme seigneuriale du XVII^{ème} siècle qui semblait attendre ceux qui sauraient la ressusciter. Coup de foudre... Plusieurs séries de gros travaux permirent de faire de la bâtisse une demeure digne de ce nom, dans un écrin de verdure et de simplicité qui n'est pas le moindre de ses charmes.

En effet, l'habitation est entourée d'un vaste terrain, petit jardin et grande prairie, sans oublier une modeste grange, seul bâti agricole subsistant d'un ensemble probablement imposant. En retrait de cette dépendance, l'œil négligeait facilement cette parcelle plutôt ingrate, couverte d'un monticule de pierres et beaucoup de ronces. C'est pourtant cet endroit qui suscita tout de suite dans l'esprit des nouveaux propriétaires un projet peu banal.

Il faut préciser que Sophie et Jean-Paul sont non seulement des amateurs de spectacles, mais qu'ils prennent aussi une part active à de multiples activités culturelles. Jean-Paul, préside sur son temps libre une association en

lien avec le conservatoire de danse de Bagnole. Sophie est responsable de l'action culturelle du conservatoire du XIII^{ème} arrondissement de Paris, après avoir longtemps exercé comme professeure de danse (et) chargée de projet au Bureau des Enseignements Artistiques de la Ville de Paris. Enfin, et c'est le plus important dans cette aventure, tous deux sont dotés d'une formidable énergie et de beaucoup d'imagination.

Cet espace vacant, cette grange...Quelle occasion ! Vision d'un théâtre de plein air qui recevrait des spectacles de danse et de théâtre, sans compter tout ce qui pourrait se dérouler dans le jardin, peut-être dans le village...

Une idée folle. Que les propriétaires financèrent et mirent en branle. Audace, compétences et détermination se conjuguèrent au fil des mois - sans oublier l'huile de coude et le nombre considérable de brouettes, essentiellement déblayées par Jean-Paul, nécessaires avant de lancer le chantier proprement dit.

Concevoir la scène, le dispositif technique, ne rien négliger des normes en matière de sécurité et de fonctionnement d'un tel dispositif, penser au confort des spectateurs... Peu à peu, tandis que s'élevaient les rangées de gradins, face au mur de pierre claire de la grange devenu fond de scène, s'échafaudait aussi le mode de fonctionnement. Sous l'impulsion de Sophie, l'association la Scène Faramine vit le jour en 2010, présidée par Patrick George, Perthuisain de longue date et fin connaisseur du patrimoine local, avec pour mission de gérer le lieu et de veiller à la réalisation de ses projets. Une équipe de bénévoles se mit alors au travail pour prospecter, financer, choisir les spectacles et organiser les différentes manifestations. Et c'est ainsi que le 29 juillet 2011 s'ouvrit le premier festival de la Scène Faramine, qui connaîtra cet été 2014 sa quatrième édition avec une nouveauté d'importance puisque la scène et les gradins seront couverts d'un vélum protégeant ainsi les spectacles des aléas de la météo morvandelle !

.../...

CULTURE

Le rêve est devenu réalité. Depuis quatre ans, essentiellement lors du week-end charnière de fin juillet début août, spectacles de danse, musique ou théâtre s'égrènent de jour ou de nuit, sur la scène et dans le jardin peuplé de sculptures. Une programmation thématique fait découvrir des compagnies locales ou plus lointaines, mais toujours professionnelles. On y accueille un public aussi bien rural que citadin, de passage ou permanent, touristique ou local, séduit par le cadre atypique et la variété des propositions.

En effet les programmes de la Scène Faramine sont ponctués de repas, d'apéritifs, de conférences, d'un bal, bientôt de projections de films. Accueillis chaleureusement et hébergés par les habitants du village et des environs, les artistes apprécient la convivialité du lieu. Les enfants ne sont pas oubliés puisque chaque année un spectacle jeune public est présenté sur le temps scolaire aux écoles du canton. Des partenariats se tissent avec des associations culturelles (Château de Montheilon, Les Amis de Vézelay, le Ciné club d'Avallon, Association Patrimoine Pierre Perthus, les Amis de Marc Meneau), des organismes locaux et régionaux (Yonne Arts Vivants, La Cité de la Voix, France Alzheimer), élargissant les possibilités artistiques et dynamiques de ce lieu atypique, dans un esprit d'ouverture et de sensibilité fidèle à ses concepteurs.

Juste en face de la petite mairie de Pierre Perthus, la Scène Faramine ouvre donc son portail et attend ses prochains visiteurs. Un cadre à la fois privé et public, intime et ouvert, des artistes professionnels s'adressant aux amateurs de spectacles, un théâtre dans la nature, la mémoire des vieilles pierres pour des projets d'avenir... Un espace et un temps partagés, un moment privilégié sous le soleil ou dans la nuit estivale du Morvan.

Pour en savoir plus : www.faramine.com - faramine@str.fr



La Scène Faramine,
5 rue des acacias, Précy le Mout, 89450 Pierre Perthus



■ PIERRE-PERTHUIS

Le *Tartuffe* de Molière n'a pas vieilli

Ils ont osé s'emparer du texte du *Tartuffe* de Molière, sans en changer un seul mot, et le livrer aux spectateurs de la Scène Faramine.

Défi relevé : le collectif À vrai dire, composé de quatre comédiens, a tenu en haleine le public, emporté par une interprétation tonique de cette comédie écrite pour être jouée à Versailles, devant Louis XIV. Le roi a applaudi, pas l'Église, qui voulut qu'elle soit interdite de représentation publique.

Autre époque, la nôtre, au-dessus de laquelle plane encore et toujours l'obscurantisme. Une comédie, *Tartuffe* ? Il y a bien des moments où le



AVEUGLEMENT. Orgon (Romain Vaillant), convaincu de l'honnêteté de Tartuffe. Le symbole tient encore debout.

public a cessé de rire, touché par le chaos qui s'est installé dans cette famille dévastée par les manigances d'un hypocrite dévot. Touché par le jeu des ac-

teurs, notamment celui d'Annah Schaeffer, qui a accompli un véritable marathon théâtral en interprétant quatre personnages, et en donnant une

dimension tragique à Mariane. Ou par le jeu d'Alice Thalamy, en femmes révoltées, lucides et habiles (Dorine et Elmire)

« Nous sommes quatre acteurs pour jouer dix personnages. Ce n'est pas par manque de moyens, mais par défi artistique. Juste Romain Vaillant interprète le rôle seul d'Orgon, pour lui donner plus de puissance. » Sylvain Laborde interprète Valère, Cléante et Tartuffe, changeant quelques détails vestimentaires, mais le public s'y retrouve parfaitement, guidé par son jeu subtil. Le jeu et l'interprétation très contemporaine du texte ont donné à *Tartuffe* une dimension universelle et intemporelle. ■

La mémoire du corps à *La Scène Faramine*



Le spectacle était proposé par le collectif Les Oufs au profit de France Alzheimer 89. -
JOSEPH Christine

Dans le cadre d'une soirée au profit de France Alzheimer 89, le collectif Les Oufs proposait un spectacle théâtral et chorégraphique riche en émotions, vendredi soir, à la Scène Faramine.

Vous reprendrez bien une petite danse : c'est la touchante proposition faite par cette troupe de danseurs comédiens, pour la plupart issus de la Compagnie Gallotta.

Dix ans après *Trois Générations*, de Jean-Claude Galotta, Françoise Bal-Goetz a décidé de reprendre le fil. Le corps des danseurs a changé, leur style a évolué, mais ils sont bien là, trois femmes et deux hommes qui n'ont pas encore passé l'âge de danser sur scène. Ils éprouvent les limites de leur corps, mais aussi leur liberté, le plaisir d'exister, ensemble. Pour une nouvelle (et dernière ?) petite danse.

■ PIERRE-PERTHUIS

L'art du spectacle expliqué aux enfants

Mardi à la Scène Faramine, lieu de spectacle en plein air situé à Pierre-Perthuis, une soixantaine d'enfants des centres de loisirs d'Avallon (Un deux trois soleil), Noyers-sur-Serein et Châtel-Censoir, se sont familiarisés avec le monde du spectacle et les arts de la danse et du théâtre. Ils ont découvert, avec Appoline et Julien, comédiens, et Lyla et Julie, danseuses, comment on peut passer du monde réel au monde imaginaire des artistes.

Regards fascinés

Installés comme spectateurs sur les gradins du théâtre (la salle), ils ont tout naturellement franchi la limite qui les séparait de la scène (le monde imaginaire), en devenant acteurs à part entière du spectacle vivant proposé par les intervenants.

Ils ont aussi échangé avec Appoline et Julien sur le thème de la transformation, du maquillage, des masques, des costumes. Sous leurs regards amusés d'abord, puis fascinés, Ju-



TRANSFORMATION. Les enfants de trois centres de loisirs (Châtel-Censoir, Noyers-sur-Serein et Avallon) ont pris part à la création d'un spectacle. Avec Julien, alias Germain au centre.

lien est devenu Germain grâce à une bonne dose de fond de teint, une perruque, un masque et un ventre proéminent. « Quand on joue un personnage, on a un pied dans la réalité et l'autre dans l'imaginaire. Se transformer, ça permet de faire passer toutes les émotions, ça aide à passer vers l'imaginaire », a expli-

qué Appoline.

Les enfants ont participé aussi à un moment d'improvisation, en danse et en théâtre, autour d'un poème de Jacques Prévert, *Le cancre*, que Germain Lyla et Julie ont interprété en modes langue des signes, slam, comédie musicale, film d'horreur et opéra. Un moment très riche

avec une fin saisissante pour les enfants quand Germain est redevenu Julien, les laissant étonnés, un peu déçus de quitter si vite le pays imaginaire, si drôle.

L'après-midi a été consacré à la mise en place d'ateliers pratiques, avec la création, par les enfants, d'un vrai spectacle de théâtre. ■

■ **PIERRE-PERTHUIS**

Le festival L'art est dans le pré se poursuit ce week-end



ÉMOUVANT. Le spectacle de danse contemporaine *Fleur de cimetière* a transporté les spectateurs

Une assistance fournie a participé jeudi au lancement du festival L'art est dans le pré de Pierre-Perthuis, organisé par la Scène Faramine. Un festival original puisqu'il mêle théâtre, musique et danse dans un magnifique théâtre plein air.

Le spectacle de danse contemporaine *Fleur de cimetière* a transporté les spectateurs à travers un bel hommage aux femmes et aux effets du temps sur leurs corps.

Une exposition en plein

air sur le thème « L'Art est dans le pré » est également proposée au public jusqu'au 9 août de 16 à 19 heures.

Dernier rendez-vous du festival ce samedi avec, à 19 heures, *Fais passer la parole* par la compagnie Résurgence et, à 21 heures, avec la compagnie Le Temps des Uns le Temps des Autres avec deux nouvelles mises en espace et en musique. ■

➔ **Contact.** Tél. : 06.80.71.76.00.
Internet : www.faramine.com.

■ PIERRE-PERTHUIS

Bilan positif pour la Scène Faramine

L'heure est au bilan pour les membres de l'association de la « Scène Faramine », suite à la 5^e édition de leur festival intitulé cette année « L'art est dans le pré » qui s'est déroulé de jeudi à samedi dernier.

« Nous avons fait environ 400 entrées sur les 6 spectacles que nous avons proposés tout au long du festival, le bilan est donc positif », souligne Sophie Richalet directrice artistique de la structure.

« Nous aurions souhaité faire un peu plus d'entrées notamment vendredi, mais quand les gens viennent une fois ils sont tout de suite séduits par les lieux et notre proposition artistique. Le public est satisfait c'est le principal. »



DANSE. Vendredi, la danseuse Annamir Van der Pluijm a proposé un solo de danse très apprécié du public.

Des spectacles dans les villages des environs en projet

Un programme riche et varié a donc été proposé aux spectateurs tout au

long du festival avec notamment de la danse contemporaine, de la musique ou du théâtre.

Certaines structures sont même restées la semaine en résidence dans la propriété pour travailler leur spectacle.

Sophie Richalet précise : « Nous souhaitons conti-

nuer à développer les résidences d'artistes car la Scène Faramine est aussi un lieu de création artistique et nous allons également continuer nos partenariats avec les centres de loisirs pour éduquer les enfants au théâtre. Nous avons aussi pour projet de proposer des spectacles

dans les villages des environs. »

Toujours dans le pré

L'exposition « L'art est dans le pré » reste visible dans les lieux jusqu'au 9 août tous les jours de 16 à 19 heures. ■

Renseignements. scene.faramine.free.fr



Article publié en avril 2018.



« Vous aimez les histoires ? Le goût du dance... antique »

Avril dans

La Scène Faramine, 7 ans après !

7 ANS, L'ÂGE DE RAISON... ou plutôt celui de l'adulce jeunesse : depuis le premier festival de l'été 2011, la scène en plein air de Précé-le-Moult a reçu 5 000 spectateurs et 200 artistes professionnels, à l'occasion de plus de 50 représentations de théâtre, musique et danse. Qu'en disent maintenant ceux qui soutiennent les activités de la Scène Faramine, parfois depuis sa naissance, et qui ont permis de pérenniser les activités de l'association : élus et partenaires (département, PIET, mais aussi partenaires privés, donateurs).

Grâce à ces partenaires, la Scène Faramine est en passe de gagner son pari : animer un lieu de diffusion artistique au sein d'une commune rurale de moins de 200 habitants et rendre possible, au plus près des spectateurs, la rencontre avec des artistes questionnant le monde, aussi bien dans « son quotidien » que dans ses enjeux universels.

7 ans déjà... Animée par une équipe de bénévoles enthousiastes, ponctuels ou réguliers, sans lesquels rien ne serait envisageable – mais trop peu nombreux au regard du développement actuel, « les amateurs ? » la Scène Faramine a finalisé il y a peu son programme estival 2018.

Cet été

Le 8^e festival « L'an est dans le pré » s'étendra cette fois sur l'ensemble du mois de juillet, avec un bouquet de propositions permettant à chacun de composer « son festival » parmi 11 spectacles mariant théâtre et musique, classique et jazz, chanson à texte ou gospel. La Scène Faramine est aussi particulièrement attachée à sa programmation en danse contemporaine, peu représentée dans l'Avallonnais. C'est pourquoi un temps fort sera consacré à cette discipline fin juillet, sur 3 jours consécutifs, combinant spectacles ouverts à tous et stage pédagogique pour un public plus ciblé : une première au sein du département. La nouvelle exposition de sculptures dans le jardin, lequel a déjà accueilli plus de 30 plasticiens, débute dès la mi-juillet pour 3 semaines : l'occasion unique de découvrir des œuvres récentes de Gilles Bergstedt, Thibault Solantat, Raphaël Paignis, Peter Meyers, entre autres... à ciel ouvert.

Un constant renouvellement de la programmation

Il s'appuie sur les objectifs fondateurs et inchangés du projet initial :

- permettre un accès à des manifestations culturelles de qualité, à des tarifs de 8 à 15 € ;
 - varier les styles et les expressions artistiques ;
 - favoriser la rencontre entre artistes et publics ;
 - programmer des artistes professionnels internationaux comme régionaux.
- En avant-première, aura lieu le lundi 18 juin le spectacle jeune public *Dans ma robe de « Paris la Campagne »* de Joigny, proposé aux scolaires primaires et maternelles du territoire.

l'Avallonnais



Dîner à l'aveux



Les Escapades à Ury



Love Box



Peinture et musique en direct

La diversification des publics

C'est pour nous un enjeu majeur : résidents d'EHPAD voisins (déjà une centaine de spectateurs des maisons de retraite environnantes), groupes scolaires et en provenance des centres de loisirs, touristes, habitants, curieux de tous horizons...

Si vous ne connaissez pas encore la Scène Faramine et que vous n'avez pas encore goûté sa fameuse « petite soupe »

d'après-spectacle sous les étoiles, c'est le moment de vous procurer le programme détaillé ! Si vous connaissez déjà, fidèle d'un soir ou de chaque été, parlez-en autour de vous, amenez vos amis et surtout... revenez !



Contact

scene.faramine.free.fr
5, rue des Acacias
89450 Précé-le-Moult
Tél. 06 80 71 76 00
faramine@stfr.fr

PIERRE-PERTHUIS ■ Bon bilan pour le festival L'Art est dans le pré

Un mois de juillet très dense

La huitième édition du festival de la Scène Faramine s'est achevée samedi. à chaud, l'association dresse un bilan plutôt positif. Et a déjà quelques idées pour l'an prochain.

Dimitri Crozet

Douze soirées de spectacles, une exposition au long cours, un stage de danse... Le festival L'Art est dans le pré, étiré pour la première fois cette année sur tout le mois de juillet, a animé la Scène Faramine à Pierre-Perthuis.

Le public a été promené entre danse, musiques en tous genres, pièces de théâtre et souvent un peu tout ça en même temps.

Une volonté de diversité

« Les personnes du public, qui viennent de toute la France, sont toujours charmées par le lieu », note la directrice artistique, Sophie Richalet. « La fréquentation est restée stable par rapport aux années précédentes », souligne-t-elle.

Parmi les satisfactions de cette année, les stages de danse contemporaine animés par Nathalie Pubellier (pour le niveau avancé) et



ÉCLECTISME. Roser Montllo Guberna et Brigitte Seth ont présenté *El Como Quieres*, spectacle mêlant théâtre et danse.

Sybille Planques (niveau intermédiaire), qui ont attiré 29 danseurs « de toute la France », précise Sophie Richalet. Une restitution du premier stage a d'ailleurs été présentée samedi, dernier jour du festival.

Avec du hip-hop ou du gospel au programme, la volonté d'éclectisme était présente et restera au cœur des prochaines années. Ainsi qu'une volonté de renforcer les liens avec

les autres acteurs du territoire, à l'image du concert hors les murs de la Cité de la Voix, par l'ensemble Al'Mira, qui aura lieu ce jeudi à la Scène Faramine (à 20 heures, participation libre). « On souhaite travailler en synergie, pour éviter de se marcher sur les pieds. » Les derniers spectacles du festival étaient ainsi cette année en concurrence avec les Rencontres de Monthelon ou le spectacle de rue de

Montréal en Lumière, un télescopage que la Scène Faramine espère éviter à l'avenir. ■

SCULPTURES

L'exposition de sculptures « L'art est dans le pré » est toujours visible jusqu'à dimanche inclus, dans les jardins de la Scène Faramine, de 16 heures à 19 heures (entrée libre).